

DIAL D 87 EQUATEUR: MGR. PROAÑO COMMENTE PUBLIQUEMENT LA DECISION D'ENQUETE ECCLESIASTIQUE DONT IL EST L'OBJET

(Mis en accusation par les grands propriétaires terriens et suspecté par certains évêques du pays pour son travail en faveur des indiens - cf DIAL D 85 -, l'évêque de Riobambamba explique lui-même la situation)

Riobamba, le 9 février 1973
Programme de radio "Hoy y mañana"
déclaration faite par Mgr Leonidas E. Proaño:

"JE VOUS ANNONCE UNE NOUVELLE"

1- Lettre du Nonce apostolique

Le vendredi 26 janvier de cette année, j'ai reçu une lettre du Nonce apostolique, Mgr Luigi Accogli, datée du 22 du même mois.

Le Nonce me faisait parvenir le texte d'un décret pris par un organisme de l'Eglise appelé "Sacree Congrégation des Evêques", et il me disait: "... Le Saint Père a nommé le 20 décembre 1972 le Révérend Père Jorge Casanova, inspecteur ecclésiastique des Salésiens de Bolivie, comme Visiteur apostolique du diocèse de Riobamba. Le Visiteur a reçu mandat d'ouvrir une information sur la situation du territoire confié à votre mission pastorale".

La lettre ajoutait: "Le Saint-Siège veut avoir une connaissance objective et impartiale de la situation. Je crois que cette mesure concerne votre manière de penser et je ne doute pas que, étant donné votre habituelle disposition d'esprit ainsi que votre dévouement à l'Eglise et au Pape, vous n'apportiez au Visiteur tout l'appui nécessaire pour qu'il puisse remplir sa mission".

J'ai répondu au Nonce le 4 février. En ce qui concerne la venue du Visiteur, je lui ai dit: "Je puis vous assurer qu'il sera accueilli avec toute la considération que mérite une telle démarche, et que toutes les portes lui seront ouvertes pour qu'il puisse s'acquitter de sa tâche. Rien ne lui sera caché, car j'estime qu'en honorant la vérité et la justice, j'honore celui qui est la Vérité et la Justice, c'est-à-dire le Seigneur pour lequel je lutte et que j'aime et sers, quand je lutte pour les pauvres et quand j'aime et sers les pauvres."

2- Le décret du Pape

Voici la traduction du décret du Saint Père, le pape Paul VI, décret par lequel le P. Jorge Casanova a été choisi et constitué Visiteur apostolique du diocèse de Robamba:

"En raison des difficultés particulières qui existent dans le diocèse de Riobamba, le Souverain Pontife Paul VI, pape par la grâce de la Divine Providence, choisit et constitue, par le présent décret de la Sacree Congrégation des Evêques, le Révérend Père Jorge Casanova, de la Société de Saint François de Sales, comme Visiteur apostolique du diocèse de Rio-

bamba, avec mandat de prendre connaissance et de s'informer de tout ce qui a trait à la situation de ce diocèse".

Ce décret a été pris le 20 décembre 1972 et signé par le Cardinal Confalonieri.

3- La nouvelle de presse

Le 31 janvier, sous le titre "Un Visiteur apostolique viendra en mars dans le diocèse de Riobamba", le journal "El Comercio" de Quito a publié la nouvelle dans les termes suivants:

"Par suite d'une décision du pape Paul VI, un Visiteur apostolique viendra dans le diocèse de Riobamba pour s'informer de la situation de ce territoire épiscopal. D'après le décret papal, c'est le P. Jorge Casanova, inspecteur ecclésiastique des Salésiens de Bolivie, qui a été nommé à cette charge, et il arrivera dans le pays au mois de mars.

"On a appris que le P. Casanova visitera le diocèse de Riobamba dont la charge incombe à Mgr Leonidas Proaño, et il inspectera les différentes œuvres menées à bien par l'évêque du diocèse dans le but d' informer aussitôt le Vatican sur la situation de cette Mission.

"Cette nomination est le fruit d'un décret pris par la Sacrée Congrégation des Evêques en décembre de l'année dernière, mais le Visiteur apostolique ne remplira sa mission qu'en mars prochain".

Le journal "El Comercio" n'a pas précisé l'origine de cette nouvelle.

Le jour suivant, le 1er février, le même journal donnait les informations suivantes:

"La nomination d'un Visiteur apostolique est confirmée. La Conférence épiscopale n'a pas eu connaissance de la nomination par le Vatican d'un Visiteur apostolique pour l'évêché de Riobamba, étant donné que la décision a dû être directement communiquée au diocèse auquel est destiné ce fonctionnaire. Telle est la déclaration qu'a faite hier Mgr Raúl Vela, secrétaire de la plus haute instance épiscopale de l'Eglise de l'Equateur. Il a ajouté qu'une telle décision suit normalement cette voie puisqu'il s'agit d'un décret de la Sacrée Congrégation des Evêques.

"La nomination est confirmée. De son côté, la Nonciature apostolique a confirmé l'information selon laquelle le P. Jorge Casanova a été nommé Visiteur apostolique pour le diocèse de Riobamba. Elle a souligné que cette nomination n'a rien d'extraordinaire, car elle traduit le souci qu'a le Saint-Siège de parvenir à une vue objective et impartiale sur la vie religieuse et les œuvres du diocèse.

"D'après les informations du Siège diplomatique du Vatican, le Visiteur apostolique devra également remplir une mission identique dans le diocèse de Ibarra".

4- Une suite d'événements

Apparemment, la nomination d'un Visiteur apostolique pour le diocèse de Riobamba représente le point culminant d'une série d'épisodes d'un même drame. Je tiens à mentionner ici les plus significatifs.

1) La fondation à Riobamba d'une maison de religieuses Laurites, missionnaires consacrées à l'apostolat auprès des indiens; la naissance du Centre d'Etudes et d'Action Sociale, destiné au développement des coopé-

ratives et récemment axé sur la conscientisation des paysans; la fondation d'Ecoles Radiophoniques Populaires, destinées à l'alphabétisation et à l'éducation des adultes, des paysans en particulier; la création de l'Institut de Formation de Leaders Paysans à Tepeyac; la mise en place, dans cette même exploitation agricole, de la coopérative "Juan Diego" au profit des familles indigènes de la région; les facilités accordées aux paysans pour que la réforme agraire puisse être réalisée dans les propriétés du diocèse... Tous ces événements ont provoqué des réactions d'opposition dans certains secteurs déterminés de la population du pays. On a commencé à me traiter de façon méprisante d'"évêque des indiens".

2) Les efforts constants pour purifier les habitudes des communautés chrétiennes et des ecclésiastiques; pour ouvrir l'action pastorale à de nouveaux horizons, avant même le Concile; pour mettre en pratique les dispositions du Concile et de la Conférence de Medellín, grâce à de nombreuses réunions et plans de travail; pour essayer de donner des réponses mieux adaptées aux exigences du temps présent et aux prévisions en fonction de l'avenir; en particulier, les efforts concrets accomplis pour vivre et faire vivre la pauvreté évangélique... Tous ces événements ont fait naître des résistances chez un certain nombre de prêtres et de laïcs. Pour m'attaquer, on a utilisé toutes les armes possibles, même les plus ignobles: tergiversations, mensonges et calomnies véhiculées dans les conversations et souvent reproduites dans des tracts.

3) Des personnes dignes de foi et proches des milieux gouvernementaux ont alors fait savoir qu'elles avaient eu connaissance d'un dossier signé par des éléments connus, civils et ecclésiastiques, et transmis au Ministère approprié du gouvernement. On a eu connaissance de ce dossier au moment de l'expulsion brutale du P. Luis Hernández en mars 1970.

4) A peine était-il arrivé en Equateur que l'actuel Nonce apostolique, Mgr Luigi Accogli, m'a rendu visite aux premiers jours d'octobre 1970; il m'a alors laissé entendre que le Vatican était très préoccupé des informations et accusations qui circulaient sur le compte de l'évêque de Riobamba.

5) A son retour de Rome en fin 1971, le Nonce m'a redit la même chose. C'est alors qu'il m'a suggéré de faire un voyage au Vatican pour expliquer la situation réelle du diocèse de Riobamba. Et c'est alors que j'ai parfaitement compris que les accusations avaient été transmises par le Gouvernement du Dr Velasco Ibarra. Aussi, après que les militaires aient pris les rênes du gouvernement, quand j'ai demandé au Nonce s'il estimait opportun mon voyage à Rome, il m'a répondu que non, car le temps s'était chargé de modifier le cours des choses.

6) Comme je l'ai déclaré en d'autres occasions, à la suite de conversations échangées avec M. Gonzalo Brito et avec M. Bertini, à l'époque Directeur Général de l'Immigration et des Etrangers, je suis arrivé à la conclusion, claire comme le jour, que des personnalités de Riobamba avaient transmis au gouvernement du Dr Velasco Ibarra des dénonciations absurdes contre ma personne et contre la Maison de Santa Cruz (1). On y affirmait que j'étais en train de préparer la guérilla urbaine et que j'enseignais à fabriquer des bombes. A la suite de cette affirmation calomnieuse reproduite dans un tract par M. Manuel Jaramillo, la nouvelle a couru de bouche à oreille que la Maison de Santa Cruz était un cabaret ecclésiastique.

(1) Initialement prévue comme maison de retraites spirituelles, l'établissement est devenu par la suite un centre de rencontres diocésaines et interdiocésaines (N.d.T.)

7) Dans le but d'assurer la continuité de la ligne pastorale du diocèse et d'essayer de dépasser les incompréhensions et les antipathies, j'ai sollicité du Saint-Siège la nomination d'un évêque coadjuteur à Riobamba. A cette occasion, le Saint-Siège m'a demandé un rapport détaillé sur la situation du diocèse. Je l'ai transmis le 2 mai 1972. Ce rapport a été photocopié pour permettre à quiconque s'y intéressant de s'informer, et on peut se le procurer à l'évêché. Des événements imprévus ont retardé le choix et la nomination de l'évêque coadjuteur, et j'ai moi-même retiré ma demande dans une lettre adressée au Nonce.

8) Un article paru dans "El Universo" du dimanche 28 mai 1972 dans lequel on parlait de mon départ éventuel du diocèse de Riobamba, déclarait textuellement: "...Ce travail de Mgr Proaño, marqué du signe du sacrifice, de l'abnégation et surtout de l'humanité, va probablement lui valoir d'être éloigné de son diocèse et d'être affecté à d'autres fonctions. Les groupes oligarchiques lésés par son action pastorale sont sur le point de réussir à ce que, dans l'Eglise, sa voix soit étouffée et son action interrompue...". Cette dénonciation fit alors un grand bruit dans le pays. Mais finalement, il semble que les accusateurs camouflés se soient réfugiés dans l'ombre: on a vu tomber le calme plat, comme on dit chez les militaires. Ce silence n'était cependant pas autre chose qu'un voile opaque jeté sur des manoeuvres persistantes et clandestines.

5- Le dernier épisode

Toute cette suite d'événements du même drame a abouti, par les habituels chemins tortueux, au dernier épisode d'aujourd'hui. Dans une lettre du 11 octobre 1972, j'en ai reçu une autre adressée par un prêtre de mon diocèse à un évêque.

La lettre de la personne qui m'écrivait, était ainsi rédigée: "Tout à fait par hasard, j'ai reçu aujourd'hui dans ma boîte postale une lettre mélangée au reste de ma correspondance. J'ai cru qu'il s'agissait réellement d'une lettre qui m'était destinée puisque je l'avais trouvée dans mon casier. Mais en l'ouvrant, quelle n'a pas été ma surprise de constater qu'elle était adressée à l'évêque de mon diocèse! Je n'ai absolument pas eu l'intention d'en lire le contenu, mais je dois vous avouer, Monseigneur, que ma curiosité a été la plus forte: ce qu'elle disait a provoqué mon dégoût de citoyen équatorien. J'ai décidé de vous informer sur la manière déloyale dont sont faites les choses. Je suis un équatorien qui admire votre travail apostolique et si ma manière d'agir peut vous aider, Monseigneur, à être vigilant, c'est tant mieux. Comme un homme libre que vous êtes, comme un véritable pasteur qui accomplit un réel travail apostolique, vous pourrez vous défendre de toutes les attaques sournoises que l'on cherche à déclencher contre votre tâche épiscopale..."

Dans la lettre adressée par un prêtre de mon diocèse à l'un des évêques de l'Equateur, j'ai pu lire: "Vendredi dernier, accompagnés par son Excellence Mgr l'Evêque de X., nous avons eu la satisfaction de parler avec le Nonce. Nous lui avons donné la photographie prise au séminaire de Dolorosa - pendant un banquet !!! - ainsi que celle du groupe des innocents qui préparent la vente de charité. Le Nonce s'est montré non seulement extrêmement cordial, mais il a aussi manifesté à plusieurs reprises sa contrariété devant plusieurs entreprises de Mgr Proaño. Il s'est également montré très contrarié vis-à-vis de la commission épiscopale chargée de demander des explications à Mgr Proaño sur son attitude d'opposition à la Conférence Episcopale, car la dite commission s'était dé-

clarée favorable à Mgr Proaño. Il nous a proposé d'étudier soigneusement la documentation que nous lui avons remise. Il nous a en outre déclaré: "Je suis allé à Riobamba plus souvent que vous ne pouvez l'imaginer". Il semble que l'affaire s'achemine de façon satisfaisante et qu'elle aura sa conclusion d'ici à très peu de temps..."

6- Commentaire

Quand l'article du journal "El Universo" a provoqué tout ce bruit autour de ma personne, beaucoup de gens ont pensé que c'étaient des exagérations ou des hallucinations germées dans des esprits fiévreux. Ce dernier épisode montre clairement que les manoeuvres sont en train d'être suivies d'effet. C'est une chose providentielle que l'arrivée de cette lettre entre les mains d'une personne honnête, et, par son intermédiaire, entre les miennes.

J'ai alors fait tirer des photocopies de la lettre du prêtre de Riobamba et j'en ai fait envoyer un exemplaire à chaque évêque de l'Equateur en l'accompagnant d'une lettre-circulaire que j'ai rédigée. Je leur demandais à la fin leur avis. J'ai reçu six réponses. Parmi celles-ci, il y avait précisément la réponse de l'évêque qui accompagnait les prêtres de Riobamba au cours de leur visite à la Nonciature. J'ai su de la sorte qu'ils étaient au nombre de six les prêtres de mon diocèse ayant remis la documentation contre moi.

Par la suite, j'ai eu l'occasion de tirer cette affaire au clair au sein même de la Conférence Episcopale et de faire la démonstration évidente de la manière dont on agissait contre moi. J'ai reçu des paroles de soutien de la grande majorité des évêques.

Tous ces faits expliquent la décision du Saint-Siège de nommer un Visiteur apostolique pour le diocèse de Riobamba. C'est pour cela que dans le décret de nomination, on parle des difficultés particulières qui existent dans mon diocèse. C'est pour cela que le Saint Père tient à savoir avec objectivité et impartialité ce qui se passe.

Je vous annonce donc qu'un Visiteur apostolique va venir dans le diocèse. Mais je ne sais pas encore officiellement à quelle date.

7- La mission du Visiteur apostolique

Si nous nous en tenons au texte de la lettre du Nonce, la mission dont est chargé le P. Jorge Casanova est d'ouvrir une information sur la situation du territoire confié à ma mission pastorale. D'après le décret du Saint Père, le P. Jorge Casanova a reçu mandat de prendre connaissance et de s'informer de tout ce qui a trait à la situation du diocèse. D'après l'information du journal "El Comercio", "la nomination n'a rien d'extraordinaire, car elle traduit le souci qu'a le Saint-Siège de parvenir à une vue objective et impartiale sur la vie religieuses et les oeuvres du diocèse".

Si nous nous en tenons à ces textes, je pense que le P. Jorge Casanova voudra écouter ceux qui m'ont accusé et ceux qui se sont montrés et se montrent comme les collaborateurs du travail pastoral que je réalise. Je pense qu'il cherchera à connaître quelle est la ligne pastorale que nous suivons et quelle est l'action pastorale des prêtres qui m'accusent. Je pense qu'il restera parmi nous le temps qu'il faudra pour visiter les

lieux et les oeuvres, pour parler avec les uns et les autres, pour se rendre compte des difficultés et des réussites, et pour se faire une idée définitive, claire et objective de la situation du diocèse de Riobamba.

Tout le monde sait que le diocèse de Riobamba s'est attaché à suivre les chemins tracés par le Concile Vatican II, à mettre en oeuvre les directives données par la II Conférence Episcopale latino-américaine, qui s'est tenue à Medellin, et par la Conférence Episcopale de l'Equateur elle-même. Tout le monde sait que dans la province du Chimborazo est en train de naître une Eglise engagée dans la libération de l'indien et du peuple opprimé. Evidemment, cette entreprise a entraîné un certain nombre de difficultés. C'est normal. Il y a une bonne partie des prêtres qui ne sont pas d'accord avec les choix pastoraux du diocèse. Il y a un certain nombre de laïcs qui se sentent lésés dans leurs intérêts par l'action libératrice que nous avons entreprise. C'est en cela que consistent les difficultés particulières. On peut y ajouter: le fait de n'avoir pas construit la cathédrale, même si ce fait a uniquement servi de cheval de bataille pour m'attaquer; et le fait d'avoir entrepris quelques expériences apostoliques. Il faut signaler aussi l'ensemble des accusations et des calomnies lancées contre moi et contre mes plus proches collaborateurs.

C'est de tout cela dont doit s'informer le Visiteur apostolique. Il doit prendre connaissance de notre situation d'hommes qui vivent dans la province du Chimborazo, et de la situation de l'Eglise devant les problèmes que vivent les hommes du Chimborazo. C'est un bon moment que celui choisi par le Saint-Siège pour désigner un Visiteur apostolique, car il pourra vérifier et clarifier ce qui est vrai et juste en le séparant de ce qui est faux et injuste.

8- Notre attitude

Quelle doit être notre attitude? Avant tout, une grande sérénité. Notre esprit doit être libre de toute passion, car nous ne travaillons pas pour des intérêts mesquins, mais vraiment pour l'Evangile. Conscients de la noblesse de notre mission, nous devons rester dans la sérénité et l'équilibre.

Notre attitude doit aussi se revêtir de vérité. Il ne s'agit ni de défendre ni d'attaquer les personnes. Il s'agit de chercher la vérité pour qu'elle brille au-dessus de tout et de tous. Nous devons dire la vérité. Nous devons faire la vérité. La vérité se dit par la parole. La vérité se fait par le comportement. Pas de duplicité ni de mensonge, car si nous aspirons à être libres nous devons être les esclaves de la vérité.

C'est dans ces dispositions que nous devons accepter avec sincérité tout ce qui peut nous être signalé comme étant équivoque dans notre attitude apostolique et que nous devons être prêts à rectifier. De la même façon, ceux qui m'ont accusé ont l'obligation d'apporter les preuves convaincantes de leurs accusations. Les affirmations gratuites ne peuvent suffire.

Sereins et vrais, nous devons aussi être impartiaux, nous devons tendre de toutes nos forces et par-dessus tout au triomphe de l'Unique qui a pu affirmer: "Je suis la route, la vérité et la vie".

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source "DIAL")